

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-219-Le-poete-qui-aimait-la.html>



I.D n° 219 : Le poète qui aimait la guerre

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: samedi 14 novembre 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La poésie de Bertran de Born n'est pas des plus aimables. Elle ne chante pas la fin'amor comme on l'attend communément d'un troubadour du XII^{ème} siècle, tel Bernart de Ventadour, mais « *la guerre et les batailles, qu'il paraît aimer par-dessus tout* » (Pierre Seghers) ; - et non pas la guerre défensive, qui demeurerait légitime aux yeux du plus grand nombre, mais l'agression pure et simple, et sans vergogne. Un grand jeu :

Aussi me plaît quand un seigneur
Est le premier à envahir
A cheval, bien armé, sans peur ...

(trad. René Nelli et René Lavaud)

Autre temps, autre moeurs, aurait-on envie de tempérer ; ou en notant avec Pierre Seghers dans son *Livre d'or*, à propos des prouesses guerrières : « *Il n'y participe pas toujours mais les narre comme personne.* ». Quoiqu'il en soit, cet « *impétueux troubadour politique en querelle continuelle contre ses voisins du Périgord* » traîne mauvaise réputation, au point que [Dante](#) le voua aux enfers. Il fallut l'Occupation nazi pour que le nom de ce combattant fût évoqué de manière positive, et qu'Aragon trouve quelque vertu à cet esprit belliqueux. Dans la biographie qu'il lui consacre, sur laquelle le prix Brantôme attire l'attention, Jean-Pierre Thuillat s'est à l'évidence donné pour tâche de retrouver sous la légende le véritable personnage, de rétablir dans sa vérité le *condottiere lyrique*. On lira, on verra.

On ne s'attardera pas à s'étonner que **Jean-Pierre Thuillat** soit l'auteur d'un tel ouvrage : certes pour tout lecteur un peu informé son nom renvoie à celui de la revue [Friches](#) qu'il cultive depuis 1983, dans la proximité de la création contemporaine, où il inscrit une oeuvre personnelle des plus estimables. Mais ce serait négliger que ce qui le caractérise au mieux, - et son ami Alain Lacouchie traçant son portrait pour le dossier Friches paru dans *Décharge* 114 de juin 2002 souligne avec force ce trait - c'est son enracinement dans un territoire, dans une histoire, « dans la langue, l'occitan bien sûr, et au sein de l'occitan, dans cette langue limousine, particulière ». Et de rappeler que Jean Pierre Thuillat « *a créé le prix Troubadours/trobadors (...) en hommage à Bernart de Vantadour, Bertran de Born à Hauteфор, à Gaulcem Faidit à Uzerche.* »

Le Limousin est son fief (je parle ici de poésie) : il le dessina en 1980 dans *Poésie 1* (n° 79/80) avec une anthologie de *la Poésie limousine d'expression française et occitane* ; et Bertran de Born sa figure tutélaire, à qui, médiéviste de formation, il a naguère consacré une étude universitaire. Tout se tient : on découvre sans trop de surprise que sur le site du [Printemps des Poètes](#) il se présente par un *planh* dédié à *Bernard de Ventadour et Bertran de Born, poètes vivants*.

Où *s'en vont les poètes morts ?*, interrogeait-il dans un poème paru dans le numéro de *Décharge* déjà évoqué. Question rhétorique : morts ou vivants, les poètes participent à une seule et même entité, à la fois réelle et imaginaire, enracinée dans un passé que le présent à tout moment réinvente, et au service de laquelle Jean-Pierre Thuillat s'active depuis longtemps avec une constance exemplaire.

PS:

Références : Jean Pierre Thuillat - Bertran de Born - Editions Fanlac

Sur la revue [Friches](#) (Le gravier de Glandon - 87500 Saint Yrieix) : Dossier dans *Décharge* 114, avec la participation d'Alain Lacouchie, Joseph Rouffanche, Gilles Lades et Jean-Pierre Thuillat.

Voir aussi sur le site *Décharge* [la revue du mois](#) de décembre 2007.